Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 18 (1916)

Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Buchbesprechung: G. Loria. — Guida allo Studio della Storia delle Matematiche. (Collection Hœpli). — 1 Vol. in-16, xvi-228 p. ; 3 L. ; U. Hœpli, Milan.

Autor: F., H.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quelconque ; c'est ainsi, par exemple, que les points d'inflexion sont ceux où a lieu l'équation $y'' = 0$. Dans le problème général, les points en question sont les intersections de la courbe considérée avec une autre courbe algébrique telle que la hessienne qui correspond au cas des points d'inflexion. Mais ce n'est pas résoudre la question que de faire une telle remarque. La recherche du degré de la seconde courbe algébrique, la variation de ce degré d'après les singularités de la première et la nature de l'équation différentielle considérée sont justement des problèmes ardus où une pénétration algébrique toute spéciale a été montrée par Halphen. Ce dernier devait d'ailleurs lier rapidement la question avec sa célèbre théorie des invariants différentiels, ce que je ne signale que pour mémoire, car les principaux écrits se rapportant à ces invariants ne figurent pas encore dans ce volume. Mais que d'intérêt dans nombre d'autres travaux ! Voici, par exemple, l'étude des systèmes de droites satisfaisant à quatre conditions ; c'est une sorte de problème de Chasles avec des difficultés considérablement réduites, mais qui semble avoir mis Halphen en possession d'une méthode qu'il devait définitivement appliquer aux faisceaux de coniques. Les propriétés des courbes gauches algébriques apparaissent déjà ici dans de premières notes que leur auteur ne modifia pas essentiellement pour les présenter à l'Académie de Berlin, laquelle couronna ainsi ce qu'Halphen lui-même appelle une œuvre de jeunesse.

Nous avons aussi, dans ce volume, le célèbre mémoire *Sur les points singuliers des courbes algébriques planes*. C'est ici qu'on trouve la fameuse proposition d'après laquelle, *à partir d'un certain rang, les degrés et les classes des développées successives d'une courbe algébrique forment deux progressions arithmétiques de même raison*. Cette raison peut être nulle comme dans le cas des roulettes. D'ailleurs il y a de pareils régimes progressifs, pour bien d'autres choses que les degrés ou les classes, et l'auteur ne se sert, en tout ceci, que de formules bien simples. Les véritables calculs sont rares ; il *voit* les faits algébriques comme d'autres voient les faits géométriques. En d'autres écrits d'ailleurs il reprend des questions de géométrie cinématique magistralement traitées par A. Mannheim et retrouve algébriquement les résultats du géomètre proprement dit.

J'espère en avoir dit assez pour intéresser un lecteur qui trouvera dans ce premier volume beaucoup d'autres merveilles encore. Outre les notices commençant le volume, MM. C. Jordan et E. Picard ont placé, en frontispice, une introduction d'une douzaine de lignes où je lis qu'il n'y a là que « des œuvres d'art dignes d'être proposées comme modèles à tous ceux qui « cultivent les sciences mathématiques ». C'est un réconfort précieux pour ceux qui se demandent parfois, avec terreur, s'il n'y a plus de salut, en mathématiques, que dans certaines branches à caractère métaphysique où l'on parle un langage bizarre coupé, de temps à autre, par l'écriture de quelque inégalité. Rendons grâce à MM. Jordan et Picard d'oser encore écrire quelque chose en faveur du merveilleux domaine des propriétés exactes.

A. Buhl (Toulouse).

G. Loria. — **Guida allo Studio della Storia delle Matematiche.** (Collection Hœpli). — 1 Vol. in-16, xvi-228 p. ; 3 L. ; U. Hœpli, Milan.

Dans une communication faite au 4e Congrès international des mathématiciens (Rome, 1908), M. G. Loria a examiné les moyens qui permettraient de faciliter et de diriger les études sur l'histoire des mathématiques. Il a

insisté sur les services que rendrait un manuel spécialement rédigé à l'intention de ceux qui désirent s'initier aux recherches d'ordre historique dans le domaine des sciences mathématiques. Le savant professeur a donné suite à son projet en publiant ce guide ; il faut l'en féliciter et l'en remercier.

Le nombre de ceux qui s'intéressent d'une manière suivie à l'Histoire de la science, ou simplement à titre occasionnel, lors de recherches spéciales, augmente chaque année. Le livre de M. Loria leur servira de guide dans les documents à consulter. Dans une *Première Partie* ils trouveront des généralités sur la méthode historique et des indications sur les principaux ouvrages et périodiques consacrés à l'Histoire des mathématiques.

La *Deuxième Partie*, de beaucoup la plus étendue, traite des moyens auxiliaires d'un emploi indispensable dans les recherches historiques. Elle comprend les objets suivants :

Généralités. — Les manuscrits. — Biographies et bibliographies mathématiques : *a)* dans l'antiquité (Grecs, Romains et peuples d'orient) ; *b)* moyen âge et temps modernes. — Oeuvres complètes et correspondances scientifiques. — Travaux et catalogues bibliographiques. — Comptes rendus bibliographiques et critiques. — Comment utiliser les documents ; recherches historiques. — Index alphabétique des auteurs cités.

Par les questions traitées, tant que par le soin apporté aux nombreuses indications bibliographiques le livre de M. Loria deviendra rapidement le guide indispensable non seulement pour l'historien des mathématiques, mais encore pour tous ceux qui s'intéressent à la bibliographie et à l'histoire de la science. H. F.

G.-A. Miller. — **Historical Introduction to mathematical Literature.** — 1 vol. in-12, relié, xiii-302 p. ; 1 D. 60 ; The MacMillan Company, New-York.

Cette *introduction historique à la littérature mathématique* est destinée à guider l'étudiant dans le choix de ses lectures et à lui signaler les ressources qu'offrent les publications spécialement consacrées à la bibliographie et à l'Histoire des mathématiques.

Après des observations d'ordre général sur le développement historique des mathématiques l'auteur donne un aperçu succinct des différents types de publications. Il signale notamment celles qui sont dues à l'initiative des grandes sociétés scientifiques, des congrès et des commissions internationales. En ce qui concerne la bibliographie mathématique mentionnons le *Jahrbuch über die Fortschritte der Mathematik* (fondé en 1868), le *Répertoire bibliographique des sciences mathématiques* (1893) et la *Revue semestrielle des publications mathématiques* (1893).

Viennent ensuite dans le chapitre intitulé « General historical questions relevant to mathematics », la classification des sciences mathématiques et des considérations générales concernant leurs concepts fondamentaux, les notations et la terminologie, le rôle éducatif des mathématiques, etc.

Dans les trois chapitres suivants l'auteur passe successivement en revue le développement de quelques concepts fondamentaux de l'Arithmétique, de la Géométrie et de l'Algèbre.

Le dernier chapitre donne des notices sur vingt-cinq éminents mathématiciens décédés, de Euler à Henri Poincaré.

Dans un appendice on trouve la liste d'ouvrages fondamentaux concernant